

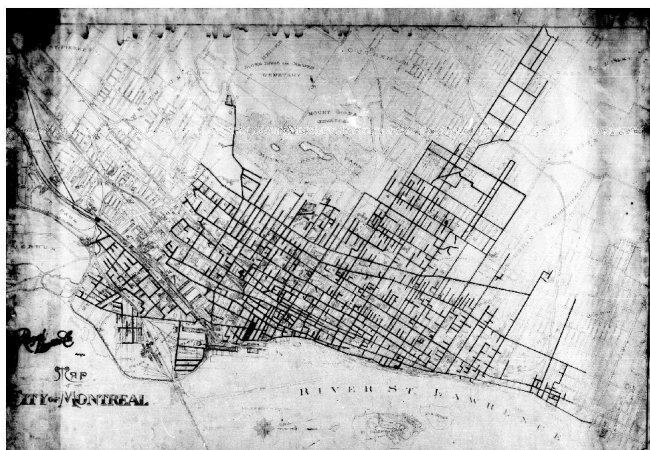


Les poteaux à Montréal

2 - Une forêt de poteaux et de câbles électriques
Pierre Frigon (4)

61

« La plupart d'entre nous ignore que sous les trottoirs des rues de Montréal courent des milliers de kilomètres de câbles électriques. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut une époque où tous les câbles de télécommunication et d'électricité étaient fixés aux poteaux. À la fin du 19^e siècle, la situation est devenue intolérable au centre-ville. C'est pourquoi les chambres de commerce et les compagnies d'assurances, en particulier, commencent à réclamer l'enfouissement des câbles électriques ».



Cette carte de 1901 de la Royal Electric Co. illustre la poussée fulgurante du réseau de distribution électrique à Montréal. Grosso modo, à l'ouest, les avenues Atwater et du Parc; au sud, le fleuve Saint-Laurent; au nord, le boulevard Saint-Joseph, l'avenue des Pins et la rue Sherbrooke; à l'est, l'avenue Papineau et la rue d'Iberville.
Crédit. VM6,S5,P072.

« De nos jours, on a peine à imaginer le fouillis indescriptible engendré par la prolifération anarchique des poteaux et des fils électriques à Montréal. Le quartier des affaires devient une véritable forêt de poteaux et de câbles desservant les compagnies de téléphone, de télégraphe, de transport en commun (tramway), de transmission des cotes en bourse, ainsi que les compagnies de distribution d'électricité pour les installations industrielles ou domestiques. S'ajoutent les câbles du système d'alarme de la police, ceux du système d'alarme d'incendie et ceux du service d'aqueduc. Tous possèdent des poteaux et plusieurs partagent les leurs, particulièrement les compagnies de télécommunication ».



Vue sud-est de l'Avenue du Mont-Royal à l'intersection du boulevard Saint-Laurent, le 20 mars 1928. Profusion de poteaux et de réclames. Des enseignes extérieures sur le bâtiment de droite annoncent le *Mount-Royal Hotel*, l'*United Cigars Stores*, le *Mount-Royal Cafe* et les bières *Molson* et *Frontenac Export Ale*. On offre des repas à 0,35 ¢. Bâtiment de gauche: la pharmacie *Martineau*, surmontée d'un panneau-réclame annonçant la bière *Frontenac Export Ale*. Le système d'éclairage des rues a été enfoui avant celui de distribution d'électricité. On remarque un lampadaire d'éclairage de rue, à gauche.
Crédit. VM98,SY,D2,P056.



Même intersection, le 8 novembre 2010. À l'emplacement de la pharmacie *Martineau* se trouve maintenant la pharmacie *Pharmaprix*. À l'étage, la *Clinique médicale Luso*. Le bâtiment de droite est occupé par la *Rôtisserie Kiri-Piri*, au rez-de-chaussée, et des bureaux aux étages.
Crédit. Pierre Frigon.

(Suite page 62)

(Suite de la page 61)

« Sur certaines artères, deux rangées de poteaux sont plantés de part et d'autre. On peut même voir jusqu'à sept poteaux sur un même coin de rue! À tel point qu'à Montréal, selon Jean-Claude Nepveu, président de la CSEM de 1965 à 1971, « on avait dans certaines rues comme Saint-Jacques, Notre-Dame ou des Commissaires, de véritables toiles d'araignée de fils et de poteaux, assez pour faire obstacle à la pénétration du soleil. Les rues étaient un peu partout traversées par des lignes, tellement que les pompiers se plaignaient de ne pouvoir passer avec leurs grandes échelles »¹.

« Les employés des compagnies se harcèlent mutuellement et on va même jusqu'à saboter les installations concurrentes. Les tramways encombrant de plus en plus les rues du centre-ville. Bref, l'anarchie règne dans un paysage urbain désespérément hideux. L'espace public est devenu dangereux et les risques d'incendie causés par l'électricité sont en constante progression. Ce qui entraîne une augmentation substantielle des primes d'assurance. On rapporte des cas de bris d'équipement causant la mort de citoyens par électrocution². Le mécontente-

ment commence à se faire sentir ».



Légende. Tout le quartier est privé d'électricité lors d'incendie. Les câbles aériens sont aussi source de danger pour les pompiers et les ouvriers. Rue Saint-François, janvier 1922.

Source. Templeman. Rapport 1911-1930, p. 27.

Crédit. CSEM.

Dans le prochain article, il sera question des conduits souterrains.

¹Fleury, Jean-Louis, *Les porteurs de lumières, histoire de la distribution de l'électricité au Québec*, p. 11.

²BAnQ, *Le Monde illustré*, Vol. 11, no 57, p. 307 (27 octobre 1894): *Saint-Henri: M. Deguire foudroyé par l'électricité*.

The Montreal Daily Star, 16 novembre 1912, p. 4: *Conduit Plans Await Public Utilities / Death of Miss McKay by Live Wire*

SAVIEZ-VOUS QUE...



► Prosper Frigon

(1868-1948)

Biographie

Né à Ste-Geneviève de Batiscan le 12 mai 1868. Fils d'Elzéar Frigon et d'Elénore Massicotte. De 1929 à 1930, il fut élu conseiller municipal.

Il avait épousé à Ste-Geneviève, le 10 juillet 1900, Antoinette Marchand. Décédé le 1er mai 1948, à l'âge de 79 ans. Inhumé dans le cimetière de la paroisse St-François-Xavier-de-Batiscan. Père de Louis-Étienne Frigon. Louis-Etienne, BK-2721, était de la lignée de Louis-Augustin, Branche d'Elzéar. /gef 20 novembre 2011



► Louis-Étienne Frigon

(1914-1977)

Biographie

Né à Batiscan le 6 août 1914. Il est le fils de Prosper Frigon et D'Antoinette Marchand.

Il fut élu conseiller municipal de 1956 à 1962.

Avait épousé à Batiscan, le 5 janvier 1940, Rachel Grandbois. Décédé le 21 juin 1977, à l'âge de 63 ans. Inhumé dans le cimetière de la Paroisse St-François-Xavier-de-Batiscan. Louis-Etienne, BK-2721, était de la lignée de Louis-Augustin, Branche d'Elzéar.

/gef 20 novembre 2011